

dossier de presse expo photo

HARRAGA

LES BRÛLEURS DE FRONTIÈRES

photographies Giulio Piscitelli

conception Giulia Tornari, Marc Terrisse, Emiliana Tedesco

commissariat d'exposition et scénographie Giulia Tornari

texte d'introduction écrit par Alessandro Leogrande

texte tiré du livre *Harraga. On the road, burning borders* (éditions Contrasto)

cartes de Philippe Rekacewicz

mercredi 4 → vendredi 27 mai 2018

du mardi au vendredi de 14h à 20h

le samedi et dimanche de 14h à 19h

nocturnes mercredi 16, jeudi 17, mardi 22 et jeudi 24 mai de 14h à 22h

fermée le lundi

entrée libre

à partir de 12 ans

→ Vernissage réservé aux professionnels et aux journalistes jeudi 3 mai à 19h

Cette exposition est présentée dans le cadre du focus « Exil »

1 exposition, 2 spectacles, 1 projection-rencontre et 1 rencontre-débat
autour du phénomène de la migration

Plus d'informations p. 5.

→ **Harraga** - 4 > 27 mai

→ **Les migrants en bas de chez soi** - mercredi 16 mai à 19h

projection-rencontre en partenariat avec les éditions du Seuil

→ **L'hospitalité** - jeudi 17 mai à 19h

rencontre-débat en partenariat avec l'EHESS

→ **Crocodiles** - mercredi 16 > dimanche 20 mai

adaptation et mise en scène Cendre Chassanne et Carole Guittat
avec Rémi Fortin

→ **Pays de malheur** - mardi 22 > dimanche 27 mai

conception, adaptation et mise en scène Charlotte Le Bras

avec Karim Abdelaziz, Hakim Djaziri, Agathe Fredonnet, Caroline Lerda et
Charlotte Le Bras

réservation

01 47 00 25 20

maisondesmetallos.paris

94, rue jean-pierre timbaud,
paris 11e

m° Couronnes

ou Parmentier

bus 96

MAIRIE DE PARIS 

la maison
des métallos
établissement
culturel
de la ville
de paris

Contact presse Maison des métallos

Isabelle Muraour, Emily Jokiel

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville-Ménilmontant et quartiers voisins !

HARRAGA

photographies **Giulio Piscitelli**

conception **Giulia Tornari, Marc Terrisse, Emiliana Tedesco**

commissariat d'exposition et scénographie **Giulia Tornari**

texte d'introduction écrit par **Alessandro Leogrande**

texte tiré du livre *Harraga. On the road, burning borders* (éditions Contrasto)

cartes de **Philippe Rekacewicz**

organisation **Le Regard de l'Autre et la Maison des métallos**

L'exposition a été produite grâce au **Prix Ponchielli** organisé par le **GRIN** (Association Nationale des rédacteurs photo en Italie)

avec le soutien de l'Agence **Contrasto**

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« Harraga » est le terme utilisé dans les dialectes marocain, tunisien et algérien pour définir le migrant qui se déplace sans documents, qui « brûle les frontières ». Le photographe italien Giulio Piscitelli a suivi les routes de ces migrants essayant d'entrer en Europe. Il les a accompagnés sur un bateau traversant la Méditerranée de la Tunisie aux côtes italiennes, dans l'enclave espagnole de Melilla, à Lampedusa, dans le désert de la Corne d'Afrique. Il a suivi ces Syriens, Irakiens ou Afghans qui débarquent sur les îles grecques et italiennes dans l'espoir d'atteindre le paradis que l'Europe représente à leurs yeux. Fruit d'un long projet entamé en 2010, *Harraga* est un témoignage unique sur les conséquences désastreuses des bouleversements du monde actuel. Une archive visuelle des flux migratoires et de leur gestion pour informer la mémoire collective et expliquer les difficultés et les risques qu'affrontent tant d'individus. Le travail de Giulio Piscitelli met en lumière ces corps qui « brûlent » avec les frontières qu'ils tentent de traverser. L'exposition est enrichie par les textes de l'écrivain italien Alessandro Leogrande (décédé depuis et auquel l'exposition rend hommage) et par le travail cartographique de Philippe Rekacewicz, géographe et journaliste français.

PARCOURS

GIULIO PISCITELLI

Giulio Piscitelli (1981, Naples), diplômé en communication, s'est tourné vers la photographie en 2008 et, après l'obtention de son diplôme, a commencé à travailler avec des agences de presse italiennes et étrangères. Il a collaboré avec les archives photographiques historiques Parisio de Naples. Certaines de ses œuvres ont été exposées dans des espaces et des manifestations tels que la Villa Pignatelli, le Festival International du journalisme de Pérouse, le Festival de la photo d'Angkor et le Festival Visa Pour L'Image, entre autres. Son travail est principalement lié à des sujets d'actualité. Depuis quelques années il se consacre à la crise de l'immigration en Europe, d'où le projet à long terme *From there to here*, devenu en 2017 un livre publié aux éditions Contrasto Books. Il a travaillé notamment sur les crises internationales telles que le coup d'État en Égypte, la guerre en Syrie, en Irak et en Ukraine. Ses reportages ont été publiés dans les magazines nationaux et internationaux tels qu'*Internazionale*, le *New York Times*, *Espresso*, *Stern*, *Newsweek*, *Vanity Fair*, *Time*, et d'autres.

ALESSANDRO LEGOGRANDE

Né à Tarente en 1977, Alessandro Leogrande est diplômé en philosophie de l'Université de Rome. Il a travaillé pour des radios, des journaux et des magazines italiens. Pendant dix ans, il a été rédacteur en chef adjoint du mensuel *Lo straniero*. Il a fait ses débuts dans le reportage narratif avec *A Hidden Sea*, dédié à sa ville natale (1999), et a investigué sur les nouvelles mafias, les mouvements de protestation et l'exploitation des travailleurs étrangers dans *Le male vite. Storie di contrabbando e di multinazionali* (2003, 2010), *Nel paese dei viceré. L'Italia tra pace e guerra* (2006), *Uomini e caporali. Viaggio tra i nuovi schiavi nelle campagne del Sud* (2008), *Fumo sulla città* (2013). Plus tard, il a travaillé sur les flux migratoires des Balkans et d'Afrique dans l'ouvrage *Il naufragio. Morte nel Mediterraneo* (2011), qui a donné le livret d'opéra *Kater i Rades, Adriatico* (2011), *La frontiera* (2015), et dans le livret *Haye. Le parole, la notte*, qui a été créé au Teatro Ariosto di Reggio Emilia en septembre 2017 avec une musique de Mauro Montalbetti et une mise en scène d'Alina Marazzi. Il est décédé à Rome le 26 novembre 2017.

PHILIPPE REKACEWICZ

Diplômé de géographie à la Sorbonne en 1988, il devient un collaborateur permanent du mensuel *Le Monde diplomatique* qu'il quitte définitivement en 2014. À partir de 1996, il dirige le département cartographique d'une unité délocalisée en Norvège du PNUE2, le GRID-Arendal4, dont un des objectifs est d'évaluer et cartographier les problèmes environnementaux en lien avec les questions de sécurité humaine. Durant l'une de ses missions dans le Caucase, il participe à la réalisation d'un documentaire, *Voyage au centre de la carte*, réalisée par Véronique Gauvin.

Il collabore depuis 2006 à divers projets artistiques à travers l'Europe. Il mène aussi des projets liés au mouvement de la « cartographie radicale ». Outre sa participation régulière au Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges, il co-anime le site visionscarto.net avec Philippe Rivière.

GIULIA TORNARI - commissaire

Depuis 2005, Giulia Tornari dirige les photographes de l'agence Contrasto. En 2011, elle a créé Zona (www.zona.org), une association qui développe des projets documentaires à travers les nouveaux langages de la photographie, de la vidéo et du journalisme.

CONTRASTO

Contrasto est une maison d'édition œuvrant dans la publication de livres de photographes de renommée mondiale et de photographes émergents. Récemment, Contrasto a créé une collection qui mêle texte et image, ouvrant ses productions à un public plus large.

LE REGARD DE L'AUTRE

Fondée par Marc Terrisse, le Regard de l'Autre est une association qui a pour objet la valorisation de l'histoire et du patrimoine des migrants et des minorités à travers la réalisation d'événements culturels. Créée en 2012, elle est particulièrement active dans le nord-est parisien.

PHOTOS



Désert du Sahara, frontière entre Egypte, Lybie et Soudan du nord, mai 2014.
Des réfugiés de l'Érythrée traversent le désert du Sahara.



Melilla, Espagne, août 2014.
Des migrants Sub-saharien essaient de sauter la barrière entre l'Espagne et le Maroc. Melilla est une enclave espagnole sur la côte nord du Maroc ; la barrière a été construite par le gouvernement espagnol pour empêcher les migrants de rejoindre l'Europe.



Mer méditerranée, avril 2011.
Plus de 100 migrants tunisiens embarqués au port de Zarzis arrivent en Sicile en passant par Lampedusa.



Djerba, Tunisie, mars 2011.
Des migrants tunisiens sur la plage essaient de s'embarquer vers Lampedusa.



Bari-Palese, Pouilles, Italie, décembre 2012.
Centre d'Identification et d'expulsion (CIE), un migrant prie dans le couloir.



Villa Literno, Campanie, juillet 2011.
Les travailleurs africains saisonniers sont payés à la tomate. Ils gagnent autour de trente euros par jour, en travaillant plus de dix heures.



Calais, France, novembre 2015.

Tentes dans le camp de réfugiés à côté de Calais. Le port de cette côte du nord de la France est le point de départ des bateaux à destination du Royaume Uni et, depuis 1994, des trains traversant l'Eurotunnel. Sa position géographique a fait de Calais le plus grands camps de réfugiés en Europe.



Idomeni, Grèce, décembre 2015.

Les réfugiés syriens attendent des heures pour traverser la frontière entre la Grèce et la Macédoine. Cette frontière est équipée d'une barrière pour contrôler l'arrivée des réfugiés. Seules les personnes venant de Syrie, d'Afganistan et d'Irak sont considérées comme réfugiées et admises par petits groupes. Sur cette image, une fille réfugiée reçoit de l'aide après un malaise en essayant de traverser un point de contrôle grec à la frontière greco-macédonienne.



Athènes, Grèce, mai 2013.

Hassan Mekki, 33 ans, soudanais. En novembre 2012, il a été battu et torturé par un groupe probablement lié au parti nazi grec l'Aube Dorée. Hassan n'a pas porté plainte parce que sa présence dans ce pays est illégale.

→ Autour de l'exposition

VISITES GUIDÉES

avec Giulio Piscitelli

→ vendredi 4 mai à 19h

→ samedi 5 mai à 17h

→ samedi 26 mai à 17h : visite adaptée en LSF

entrée libre / réservation conseillée

FOCUS « EXIL »

Quitter sa terre natale n'est que très exceptionnellement un choix librement consenti. Il faut de fortes nécessités pour en arriver là. Il faut la soif et la faim, les terreurs de la guerre, les humiliations, le déni de son identité, l'écrasement de sa dignité. Dans ce focus, hommage sera rendu aux héros ignorés que sont les migrants de l'extrême (*Harraga, Crocodiles*), les « justes » qui parfois les accueillent (*Les Migrants au pied de chez soi, L'Hospitalité*), les enfants d'exilés porteurs d'indicibles souffrances sociales (*Pays de malheur !*).

projection-rencontre

LES MIGRANTS EN BAS DE CHEZ SOI

avec les éditions du Seuil

→ mercredi 16 mai à 19h / entrée libre, réservation conseillée

Au cœur de la crise migratoire de l'été 2015, plusieurs centaines de migrants ont occupé un ancien lycée désaffecté, le lycée Jean Quarré, situé à proximité de la place des Fêtes, dans le 19^e arrondissement. Un « mini-Calais en plein Paris » ont dit des journalistes témoins de l'insécurité et de l'insalubrité du lieu. Concernée en tant qu'habitante et parent d'élève, Isabelle Coutant, sociologue des quartiers populaires depuis vingt ans, a vu cette fois le « terrain » venir à elle, tiraillée entre le désir d'aider et l'envie de comprendre. L'ouvrage dont il sera question lors de cette rencontre, *Les Migrants en bas de chez soi* (publié aux éditions du Seuil), retrace ces trois mois d'occupation, la déstabilisation du quartier qui en a résulté, entre stupeur initiale, colère des riverains d'être livrés à eux-mêmes, tensions mais aussi mobilisations auprès des migrants et bouleversement provoqué par la rencontre. L'auteure nous présentera un récit d'une grande finesse ethnographique sur la « crise des réfugiés » et une réflexion sur les conditions d'une politique de l'hospitalité. À ses côtés, Marion Dualé, réalisatrice d'un documentaire retraçant cette occupation. La projection de son documentaire, *Pour eux, pour moi* (durée 47min), précédera la rencontre.

avec Isabelle Coutant, sociologue au CNRS (Iris), et Marion Dualé, réalisatrice documentariste animée par Jean-Marie Durand, journaliste aux *Inrockuptibles*

rencontre-débat

L'HOSPITALITÉ

avec l'EHESS

→ jeudi 17 mai à 19h

Le traitement réservé aux migrants est plus que jamais d'actualité et nous invite à réfléchir sur la politique de l'hospitalité : politique migratoire d'Emmanuel Macron remise en cause par les associations, condamnation de Cédric Herrou pour son aide aux migrants, recrudescence des démantèlements de camps de réfugiés... La rencontre-débat proposée par les Métallos et l'EHESS dans le cadre des soirées « chercheurs et militants » s'intéressera à toutes les formes que peut prendre l'hospitalité et s'interrogera sur la manière dont certains passent de simples observateurs de cette hospitalité à militants.

avec Marielle Macé, directrice de recherche CNRS, spécialiste de littérature moderne, Benjamin Boudou, chercheur en science politique à l'institut Max-Planck de Göttingen (Allemagne) et Cécile Poletti, déléguée nationale CIMADE en région Île-de-France en partenariat avec l'EHESS

spectacle

CROCODILES

→ du mercredi 16 au dimanche 20 mai

Inspiré de l'histoire vraie d'Enaiatollah Akbari, transposée dans l'ouvrage de Fabio Geda, *Dans la mer il y a des crocodiles*, le spectacle raconte l'histoire d'Enaiat, un enfant afghan de la minorité persécutée des Hazaras. À dix ans, sa mère le conduit clandestinement au Pakistan et l'abandonne pour le protéger des dangers qu'il court dans son pays. Débute alors pour Enaiat un périple de cinq années jalonné d'épreuves et rythmé par l'espoir d'une vie meilleure. L'interprétation du comédien Rémi Fortin, bluffante de vérité, nous fait vivre ces épreuves douloureuses en traversant les frontières par l'Iran, la Turquie et la Grèce, jusqu'en Italie. On comprend mieux les peurs d'Enaiat, ses espoirs, ses galères mais aussi son courage, son énergie vitale qui rythment son épopée. La parole intime et universelle d'Enaiat est livrée au public qui, placé au cœur du dispositif scénique, accompagne son périple pas à pas et s'ouvre aux exilés. Cette pièce humaniste mise en scène par Carole Guittat et Cendre Chassanne (qui a présenté aux Métallos le spectacle *Bovary* en septembre dernier) transcende le malheur et donne envie de croire aux vertus de l'accueil. Un spectacle fort sur l'exil destiné à tous, enfants (dès 9 ans), jeunes et adultes.

adaptation et mise en scène **Cendre Chassanne et Carole Guittat**
avec **Rémi Fortin**

PAYS DE MALHEUR

→ du mardi 22 au dimanche 27 mai

Inspiré de l'histoire vraie d'Enaiatollah Akbari, transposée dans l'ouvrage de Fabio Geda, *Dans la mer il y a des crocodiles*, le spectacle raconte l'histoire d'Enaiat, un enfant afghan de la minorité persécutée des Hazaras. À dix ans, sa mère le conduit clandestinement au Pakistan et l'abandonne pour le protéger des dangers qu'il court dans son pays. Débute alors pour Enaiat un périple de cinq années jalonné d'épreuves et rythmé par l'espoir d'une vie meilleure. L'interprétation du comédien Rémi Fortin, bluffante de vérité, nous fait vivre ces épreuves douloureuses en traversant les frontières par l'Iran, la Turquie et la Grèce, jusqu'en Italie. On comprend mieux les peurs d'Enaiat, ses espoirs, ses galères mais aussi son courage, son énergie vitale qui rythment son épopée. La parole intime et universelle d'Enaiat est livrée au public qui, placé au cœur du dispositif scénique, accompagne son périple pas à pas et s'ouvre aux exilés. Cette pièce humaniste mise en scène par Carole Guittat et Cendre Chassanne (qui a présenté aux Métallos le spectacle *Bovary* en septembre dernier) transcende le malheur et donne envie de croire aux vertus de l'accueil. Un spectacle fort sur l'exil destiné à tous, enfants (dès 9 ans), jeunes et adultes.

d'après le livre de **Younes Amrani et Stéphane Beaud** (éditions La Découverte)

conception, adaptation et mise en scène **Charlotte Le Bras**

assistante à la mise en scène **Caroline Lerda**

avec **Karim Abdelaziz, Hakim Djaziri, Agathe Fredonnet, Caroline Lerda et Charlotte Le Bras**

agenda

mars

À LA VIE. À LA MORT

L'AVENIR DURE LONGTEMPS

confidences d'un assassin
20 → 25 mars

L'ADIEU AU VISAGE

poésie en musique
24 mars, 31 mars et 7 avril

SUR LA LANGUE DE MA MÈRE

parcours filles femmes
25 mars

SANDRE

théâtre
27 mars → 8 avril

avril

PARALLÈLES

duo de hip hop féminin
10 → 12 avril

REFLETS & FOCUS

plateau partagé
13 → 15 avril

STAGE CRÉER SON JOURNAL

16 → 20 avril

MAUVAIS PENCHANT

slam et poésie
19 avril

RAPPORT SUR LES INÉGALITÉS MONDIALES

rencontre-débat
20 avril

STAGE BD

23 → 27 avril

mai

FREEVOICES

concert-rencontre
2 mai

1968 : CELLES ET CEUX QUI ONT «FAIT MAI»

rencontre-débat
4 mai

EXIL

HARRAGA

exposition photo
4 → 27 mai

MARX ET JENNY

une love story communiste
5 mai

AUTOUR DE MAI 68 : LES GROUPES MEDVEDKINE

projections-rencontres
8 mai

LONGWY TEXAS

lecture performance
9 → 13 mai

CROCODILES

récit d'une traversée des frontières
16 → 20 mai

PAYS DE MALHEUR!

théâtre
22 → 27 mai

LE CESAN

travaux d'élèves
25 → 28 mai

FÊTE DES VOISINS

25 mai

FAKE NEWS

soirée chercheurs et militants
28 mai

MONSTRE MANIFESTE

performance théâtrale et musicale
29 mai → 2 juin

NOUS SOMMES LE VENT DEBOUT

théâtre
31 mai → 2 juin

juin

SISTERS

festival onze bouge
4 juin

LES 40 ANS DE L'OISEAU-MOUCHE

UNE AVENTURE TOUJOURS VIVANTE!

rencontre-débat
5 juin

BIBI

théâtre
6 → 9 juin

CONCERT D'ANNIV' GRATUIT

8 juin

KIDS PARTY!

fête des métallos
9 juin

AUJOURD'HUI EN M'HABILLANT

déambulation théâtrale
9 juin

DJ SET

9 juin

CLÉMENT OU LE COURAGE DE PETER PAN

théâtre
10 juin

FIN DE CHANTIERS

11 → 16 juin

LA FRANCE EN MÉDITERRANÉE

tables rondes et projections
16 juin

LES OUT D'OR

rencontre-débat et cérémonie de remise de prix
18 et 19 juin

Et pour suivre
notre actualité,
rejoignez-nous
sur Facebook, Twitter
et Instagram!

m

m